



Pomme de terre

N°12
16/06/2026



Animatrices filière

Zone Poitou-Charentes :
Pauline CASTEL
ACPEL
pauline.castel@acpel.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

La stratégie écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Situation générale

La sécheresse persiste et les températures continuent d'augmenter, mettant à mal les cultures qui n'ont pas la possibilité d'être irriguées. Des orages sont attendus jeudi ou vendredi.

Ile de Ré Les arrachages ralentissent pour coller au marché.

Aquitaine Les récoltes ne décollent pas comme souhaité, également en raison du marché.

Limousin Les parcelles sont pour la plupart en fleurs. Selon les dates de plantation et les précocités variétales, la phase de tubérisation-grossissement des tubercules est plus ou moins avancée.

Situation sanitaire

Mildiou Aucun symptôme n'est relevé. Les conditions météorologiques ne sont pas favorables aux contaminations. Le mildiou n'est pas la préoccupation du moment.

Doryphores Les coléoptères continuent d'exercer une pression forte sur les cultures. Dans les zones de production tardive où les pommes de terre sont en pleine végétation, une vigilance s'impose.

Pucerons La pression semble bien retombée.

Taupins Le risque est présent, comme chaque année, sur l'Ile de Ré. Il augmente avec l'allongement des délais défanage-récolte.

Rhizoctone brun Le risque est présent, comme chaque année, sur l'Ile de Ré. Il augmente avec l'allongement des délais défanage-récolte.

Gale Des symptômes sur tubercules sont signalés sur l'Ile de Ré.

**Lien vers la dernière liste des produits
phytopharmaceutiques de biocontrôle [ICI](#)**

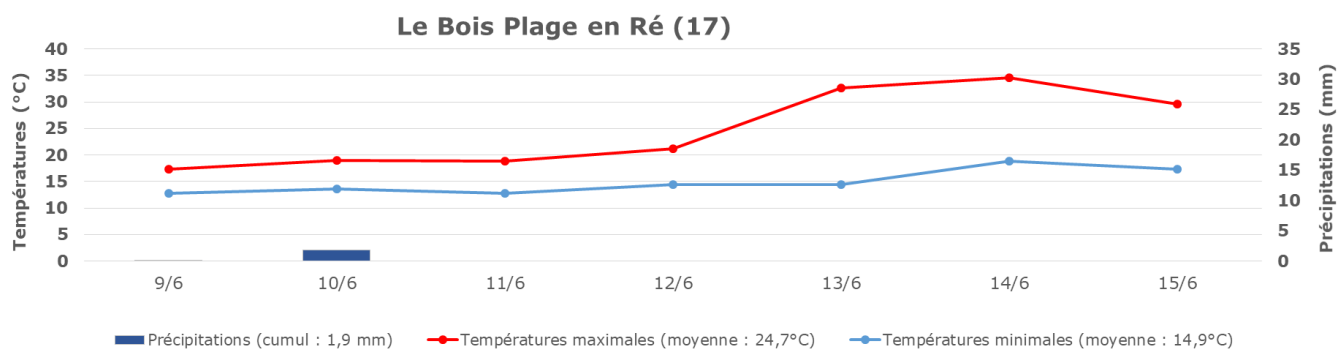
Lien vers les notes nationales Biodiversité [ICI](#)



Situation générale

• Zone de production primeur Ile de Ré

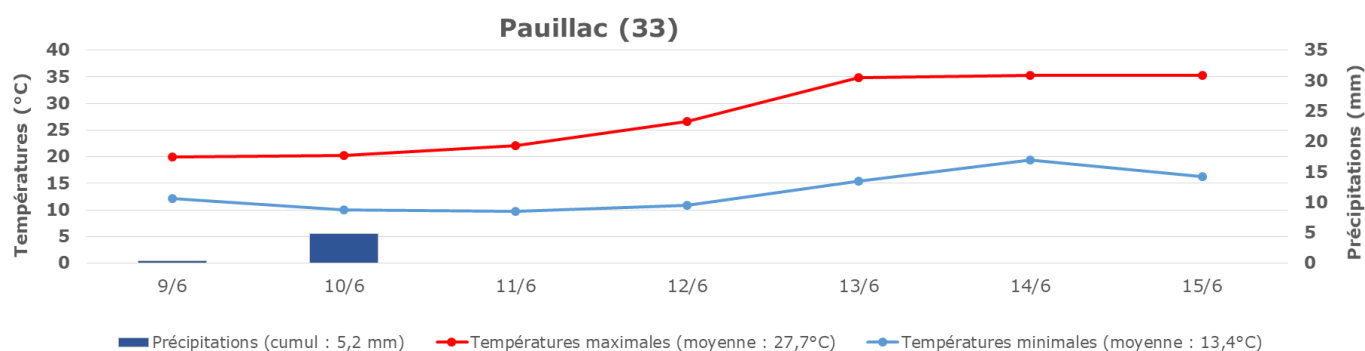
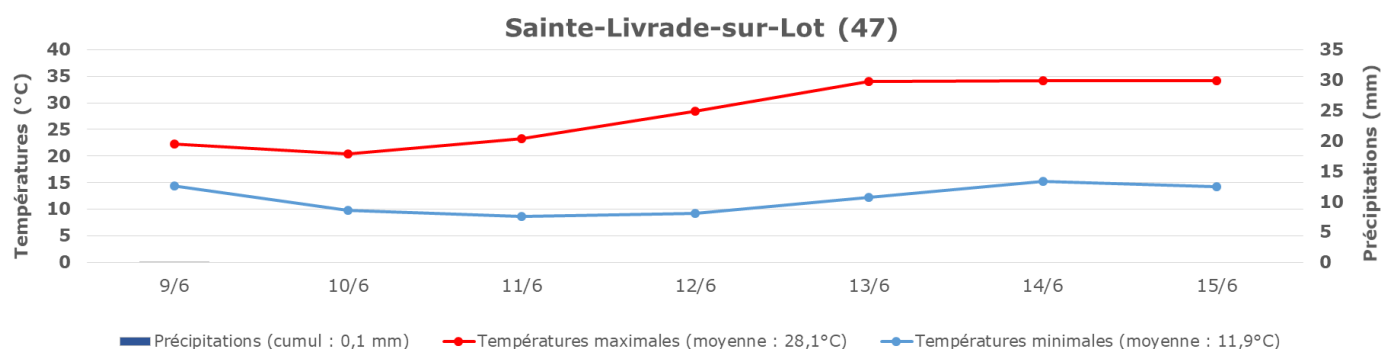
Les températures ont été stables et fraîches jusqu'au 12 juin, avec des minimums autour des 13°C et des maximums ne dépassant pas les 22°C, puis ont nettement progressé par la suite (35°C l'après-midi du 14 juin). Ce temps chaud et sec semble s'installer durablement.



Les arrachages se poursuivent mais les ventes stagnent, entraînant un allongement des délais défanage-récolte et une dégradation de la qualité des tubercules. Les principales causes de déchets à la coopérative sont le rhizoctone brun, les taupins et depuis cette semaine la gale.

• Zone de production Aquitaine

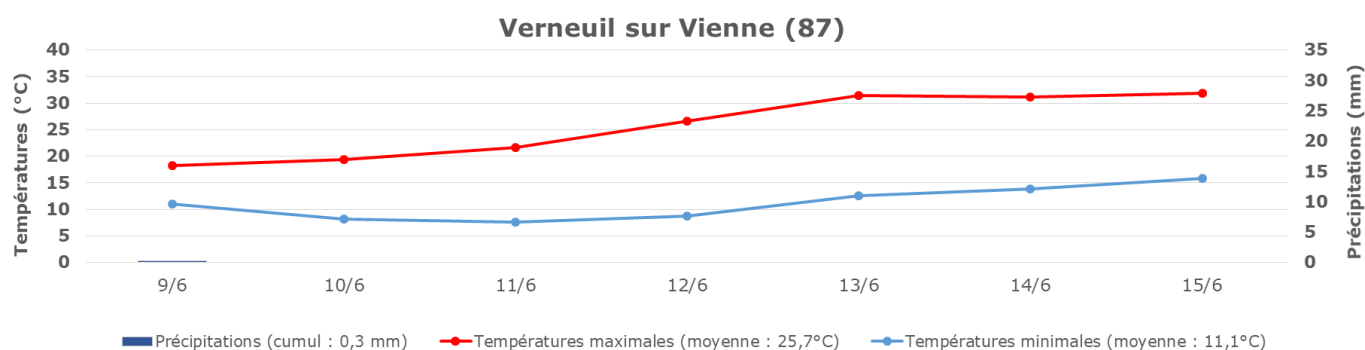
La zone Aquitaine n'a été que très peu arrosée (cumuls insignifiants). Les températures sont remontées comme prévu en fin de semaine dernière et elles vont continuer d'augmenter sur les jours à venir (30 à 35°C annoncés les après-midis). Des orages éclateront possiblement jeudi-vendredi.



Les cultures se présentent à différents stades selon les dates de plantation, la présence ou non de bâche, les variétés... Les plus avancées sont défanées. Le rythme d'arrachage est maintenu faible dans les Landes et en Gironde pour coller aux besoins du marché. La qualité des tubercules est satisfaisante à ce stade.

• Zone de production Limousin

Les journées sont chaudes et sèches (pas d'eau tombée sur les 7 derniers jours, pas d'eau prévue sur les prochains jours). Les taux d'humidité de l'air passent sous la barre des 60 % dans plusieurs secteurs. Les températures vont continuer d'augmenter jusqu'à la fin de semaine, dépassant les 35°C les après-midis. Des orages éclateront possiblement jeudi.



Les cultures évoluent entre les stades « apparition des bourgeons floraux » et « pleine floraison » selon les dates de plantation et les précocités variétales. Le manque d'eau commence à se voir au niveau de la végétation : feuilles qui se referment, premiers symptômes de senescence... Ce stress hydrique limitera le nombre de tubercules par plante (variétés en phase d'émission de stolons/formation des tubercules) ou les calibres (variétés en phase de grossissement des tubercules). Dans tous les cas il risque de pénaliser les rendements dans les situations non irriguées.



La majorité des parcelles du réseau sont désormais en fleurs. Dans les buttes, la phase de grossissement des tubercules est généralement bien entamée mais pâtit du manque d'eau. Les producteurs équipés ont déclenché l'irrigation fin mai-juin.

Situation des cultures au 15 juin

Crédits photo : Antoine Mear Comité Centre et Sud, Aurélien Desachy et Anne-Laure Fuscien CDA19, Noëllie Lebeau CDA23





Parcelles irriguées (crédits photo : Anne-Laure Fuscien CDA19, Noëllie Lebeau CDA23)

Situation sanitaire

- **Midiou *Phytophthora infestans***

La maladie est provoquée par le champignon *Phytophthora infestans*. Son caractère explosif et les pertes qu'elle peut engendrer sur les rendements la rendent particulièrement nuisible.

Période de risque : le champignon apprécie les conditions humides et douces (taux d'hygrométrie > 87 % pendant plusieurs heures et températures idéalement comprises entre 15 et 25°C). Des températures négatives ou au contraire très élevées (plus de 30°C) bloquent son développement. Les conditions météorologiques de la campagne jouent donc un rôle primordial, sachant que les attaques précoces au printemps sont généralement plus dommageables.

Seuil indicatif de risque : avant même l'apparition des taches si les conditions sont très favorables.

Situation sur le terrain :

Sur l'Ile de Ré, le risque est désormais très limité car la plupart des parcelles sont défanées.

Sur le reste de la région, il n'est pas relevé de symptômes sur les feuillages.

Évaluation du risque au 16/06/2026 avec VISIOFARM-MILEOS® :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements de seuil sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Ars en Ré (17)	1.6 mm	-	Faible (VI, VR) à moyen (VS)
Le Bois Plage en Ré (17)	1.4 mm	-	Faible (VI, VR) à moyen (VS)
Sainte Marie de Ré (17)	0.9 mm	-	Faible (VI, VR) à moyen (VS)
Beaupuy (47)	0.2 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Fumel (47)	0.6 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Montpon Menesterol (24)	8.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Pauillac (33)	0.6 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Retjons (40)	16.8 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Rion des Landes (40)	1.6 mm	9 juin	Faible (VS, VI, VR)

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements de seuil sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Chabanais (16)	0.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Melle (86)	0.2 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Limoges (87)	0.2 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Ahun (23)	0.4 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Voutezac (19)	0.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)

VS : variété sensible, VI : variété intermédiaire, VR : variété résistante

Évaluation du risque : la plupart des cultures sont récoltées ou défanées dans les zones de production précoces (Ile de Ré, partie Aquitaine) et par ailleurs les conditions météorologiques ne sont pas favorables aux contaminations. Le risque est très faible actuellement.

Mesures de prophylaxie :

La présence d'inoculum primaire est généralement responsable de l'apparition des premiers foyers, d'où l'importance de gérer les repousses et les tas de déchets. Les pluies et les fortes hygrométries jouent par la suite un rôle déterminant dans l'évolution de la maladie. Sous abris et sous bâches, les atmosphères confinées lui sont particulièrement favorables et une bonne gestion de l'aération est cruciale. Par ailleurs la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide des feuillages et éviter toute stagnation d'eau (choix des horaires d'arrosage, gestion des fuites...). Enfin, le choix de variétés résistantes retarde et évite même certaines années l'arrivée du champignon.

- **Doryphore *Leptinotarsa decemlineata***

Les doryphores sont des coléoptères phytophages qui s'attaquent aux feuilles des plantes solanacées et préférentiellement la pomme de terre. Leurs larves sont peu mobiles et très voraces. Durant les 3-4 semaines de leur développement, elles peuvent défolier complètement les plantes sur lesquelles elles se situent. Les dégâts s'observent par foyers et peuvent être considérables en maraîchage sur petites surfaces. Selon les années et les zones de production, on peut observer deux à trois générations sur la campagne.

Facteurs de risque : les adultes émergent de manière échelonnée au printemps (avril-mai). Leur activité est favorisée par l'absence de pluies et des températures élevées. L'historique et l'environnement des parcelles sont clairement des facteurs aggravants.

Seuil indicatif de risque : deux foyers de larves sur 1 000 m²

Sur l'Ile de Ré, des œufs et des larves continuent d'être observés. A l'approche des défanages et des récoltes, les répercussions sur les rendements deviennent minimes.

En Aquitaine, la pression reste forte.

En Limousin, la pression continue d'augmenter (individus observés à tous les stades, y compris derniers stades larvaires) mais l'intensité des attaques est très variable selon les parcelles. Les températures élevées ont visiblement accéléré les cycles. Plusieurs producteurs ont pris la décision d'intervenir la semaine dernière.

Évaluation du risque : les coléoptères sont toujours très actifs sur les cultures. Pour les zones plus tardives, notamment le Limousin, le risque est présent. Une observation des parcelles est nécessaire avant d'envisager toute intervention.



Coléoptères ravageur (doryphore) et auxiliaire (coccinelle) sur une même feuille, qui illustrent l'importance de bien raisonner l'usage des produits insecticides non sélectifs, y compris les produits de biocontrôle.

Crédit photo : Hervé Thomas CDA86

Mesures de prophylaxie :

La présence de culture de pommes de terre en année n-1 ou à proximité favorise l'arrivée des adultes émergents. Il est fortement recommandé d'espacer les pommes de terre dans l'espace et dans le temps.

• Pucerons *Myzus persicae* et autres espèces

Les pucerons croisés dans les champs de pommes de terre regroupent un grand nombre d'espèces, plus ou moins spécifiques de la culture, sous forme aptère ou ailée. Ils causent des dégâts directs en prélevant la sève, qui n'occasionnent des pertes qu'en cas de fortes pullulations. Ils causent surtout des dégâts indirects en disséminant de nombreux virus, d'où une surveillance accrue en production de plants.

Période de risque : l'activité des pucerons est favorisée par l'absence de pluies et des températures élevées. De fortes précipitations limitent l'arrivée d'individus ailés mais impactent moins les colonies d'aptères. L'environnement des parcelles peut être un facteur aggravant.

Seuil indicatif de risque (non valable en production de plants) : 50 % folioles porteuses

En Limousin, les pucerons se font discrets. Peu d'individus sont observés ce début de semaine.

Évaluation du risque : les insectes semblent peu nombreux.

• Dégâts sur tubercules

Sur l'Ile de Ré, comme souvent en fin de campagne à cause de l'allongement des délais défanage-récolte, la qualité des tubercules se dégrade. A la coopérative on note une augmentation significative des déchets liés aux perforations de taupins, sclérotés de rhizoctone brun et désormais taches de gale.



Tubercules écartés à cause du rhizoctone brun (à gauche) et de la gale (à droite)

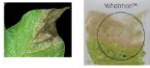
Crédits photo : ACPEL, Jérôme Poulard UNIRE

Populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France en 2025 : caractéristiques et conséquences

Le mildiou, causé par *Phytophthora infestans*, reste une menace majeure pour la production de pomme de terre et de tomate par les agriculteurs, les maraîchers et les professionnels. Présent dans et sur toutes les cultures (parcelles de production, jardins de particuliers, etc.) de récoltes produisant les champs, rizières), le parasite est capable d'infecter des légumes à partir de nombreuses sources, surtout lorsque les températures dépassent les 10°C de pluie et de rosée, utilisation de plants sans certifié, etc. L'incubation est en moyenne de 5 à 10 jours. Les symptômes de mildiou (jaunissement, nécrose) sont observés sur les parties aériennes des plantes, mais aussi sur les racines. Les symptômes sont plus graves sur les légumes à tige tendre (tomate, concombre) que sur les légumes à tige ligneuse (pomme de terre, courgette).

Depuis 2023, un suivi national des populations de *P. infestans* est organisé chaque année en France pour permettre des décisions, grâce à un réseau impliquant un grand nombre d'acteurs (agences régionales INRAE, Chambres d'Agriculture, Institut technique, producteurs de plants, coopératives, maraîchers, maraîchers, CETA, etc.). Le site internet scientifique [Mildiou.org](https://mildiou.org) est le lieu de référence pour les professionnels de la lutte.

➤ une notice simple d'acteurs agricoles, par étapes de traitement et d'un suivi simplifié d'un site avec un FCI (permis de faire et de commercialiser) (PDF de l'actuel).



➤ chaque fois que c'est possible, un accompagnement de ces professionnels via l'application mildiou.org (application accessible gratuitement sur la plateforme [Mildiou.org](https://mildiou.org)).

➤ une cartographie géographique de parcelles, à partir de FCI (contour des parcelles). Ceci permet l'identification précise de chaque parcelle, et donc l'identification des parcelles les plus à risque et les parcelles les moins à risque.

Cette méthode d'identification étant partagée au niveau européen, les données françaises peuvent être mises en regard de celles des pays voisins, ce qui permet de mieux tracer et comprendre les changements affectant les populations de parasites et les zones de distribution. La consultation à l'échelle européenne est effectuée et rendue publique tous les ans par le réseau [Mildiou.org](https://mildiou.org) sous forme de cartes interactives <https://mildiou.org> (lien <https://mildiou.org>).

Consulter la note « Populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France en 2025 : caractéristiques et conséquences »



Accéder à la dernière version de la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle [ICI](#)



Lire les notes nationales « Biodiversité »

- ▶ Abeilles sauvages et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- ▶ Abeilles et autres pollinisateurs, des auxiliaires à préserver [ICI](#)
- ▶ Flore des bords de champs et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- ▶ Oiseaux et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- ▶ Vers de terre et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- ▶ Coléoptères et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- ▶ Papillons et leur rôle dans les agroécosystèmes [ICI](#)



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 86, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, ACEP et Coopérative UNIRE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).